



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de RAT (Maurice), « Au lecteur », *Essais*, Tome I, *Livre I – Livre II (chapitres I-XII)*, MONTAIGNE (Michele), p. 1-1

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2621-6.p.0089](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2621-6.p.0089)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AU LECTEUR

C'EST icy un livre de bonne foy, lecteur. Il t'advertit dès l'entrée, que je ne m'y suis proposé aucune fin, que domestique et privée. Je n'y ay eu nulle consideration de ton service, ny de ma gloire. Mes forces ne sont pas capables d'un tel dessein. Je l'ay voué à la commodité particuliere de mes parens et amis : à ce que m'ayant perdu (ce qu'ils ont à faire bien tost) ils y puissent retrouver aucuns traits de mes conditions et humeurs, et que par ce moyen ils nourrissent plus entiere et plus vifve la connoissance qu'ils ont eu de moy. Si c'eust esté pour rechercher la faveur du monde, je me fusse mieux paré^a et me presenterois en une marche estudiée. Je veus qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire, sans contantion^b et artifice : car c'est moy que je peins. Mes defauts s'y liront au vif, et ma forme naïfve, autant que la reverence publique me l'a permis. Que si j'eusse esté entre ces nations qu'on dict vivre encore sous la douce liberté des premieres loix de nature, je t'asseure que je m'y fusse très-volontiers peint tout entier, et tout nud. Ainsi, lecteur, je suis moy-mesmes la matiere de mon livre : ce n'est pas raison que tu employes ton loisir en un subject si frivole et si vain. A Dieu donq; de Montaigne, ce premier de Mars mille cinq cens quatre ving^c.

a. L'éd. de 1595 porte : *paré de beautex empruntées. Je veus...* — *b.* Recherche. — *c.* Les exemplaires de 1595 qui contiennent cette préface (car elle ne figure pas dans la plupart) portent : *ce 12 juin 1580*, qui ne correspond à rien. On lisait dans celle de 1588 : *ce 12 juin 1588*.